

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

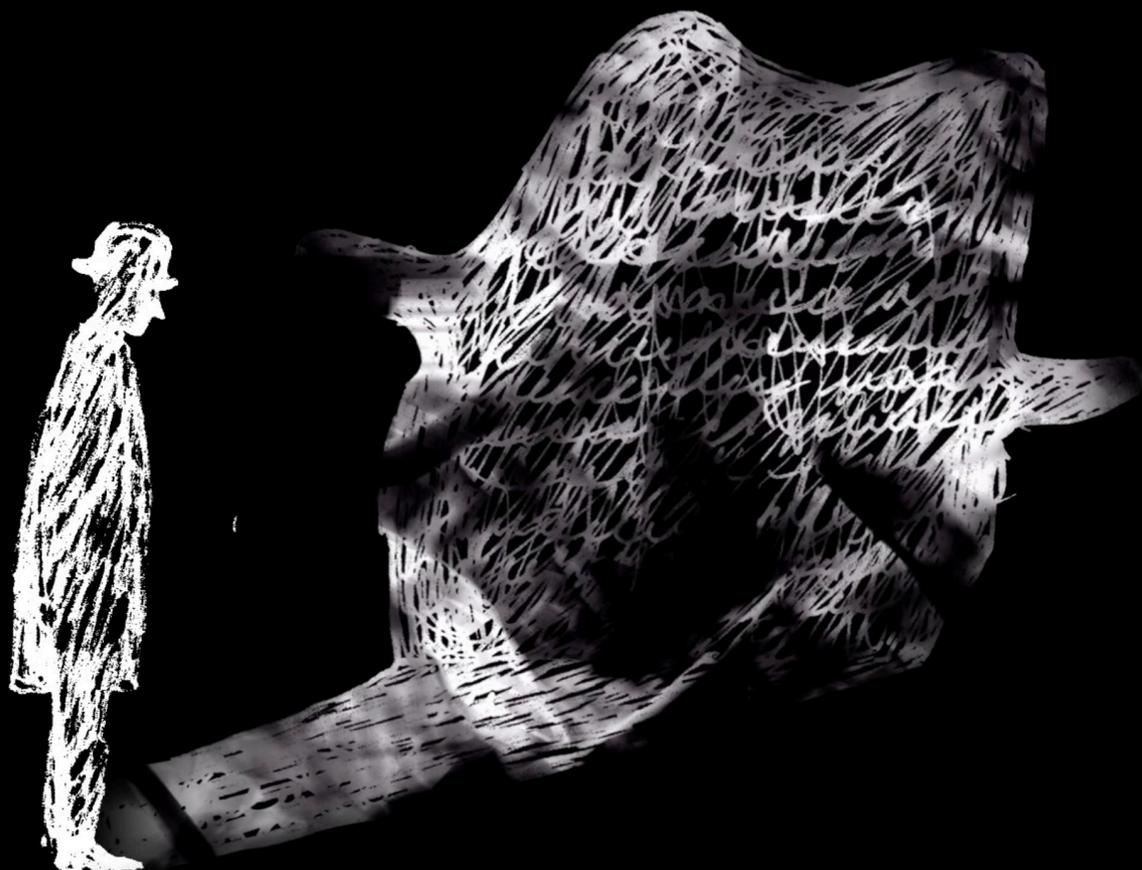


REVUE DE PRESSE 2024

FICHES KAFKA

**de Franz Kafka, traduit de l'allemand et présenté par
Robert Kahn, notice de Jean-Patrice Courtois, édition
bilingue, Nous/La Muse en circuit**

**Soirée de lancement le 6 novembre 2024
à la Maison de la poésie, Paris**



SOMMAIRE

Presse écrite

TÉLÉRAMA SORTIR, Thierry Voisin, 06/11/2024.....	p.04
LE MONDE, Nicolas Weill, 06/12/2024.....	p.05
DBD MAGAZINE, Frédéric Bosser, décembre 2024.....	p.06
ACTUILLUSTRATION, Frédéric Bosser, décembre 2024.....	p.07

Web

DE LACOURAU JARDIN, Yves Poey, 07/11/2024.....	p.09
COLLATERAL, Pierre Parlant, 07/11/2024.....	p.14
MÉDIAPART, Jean-Jacques Birgé, 11/11/2024.....	p.17
HOTTELLO, Louis Juzot, 13/11/2024.....	p.19
ART-CHIPELS, Mireille Davidovici, 13/11/2024.....	p.22
DIACRITIK, Christian Rosset, 13/11/2024.....	p.28
SITAUDIS, Tristan Hordé, 29/11/2024.....	p.32
MÉDIAPART, Jean-Pierre Thibaudat, 10/12/2024.....	p.36
RESMUSICA, Michèle Tosi, 16/12/2024.....	p.38

PRESSE ÉCRITE



La Muse en Circuit - Kafka/« Fiches »

20h (mer.), Maison de la Poésie,
157, rue Saint-Martin, 3^e,
01 44 54 53 00. (12€).

Pour les cent ans de la mort
de Kafka, la compagnie
La Muse en Circuit, toujours
aussi féconde, publie un livre-
objet multimédia, original
et spectaculaire (éd. Nous).
Celui-ci rassemble, sous
forme de fiches, l'intégralité
des aphorismes de Kafka
traduits par Robert Kahn,
des dessins du bédéiste
Marc-Antoine Mathieu, ainsi
qu'une série de QR Codes
donnant accès à des airs
et à des films du compositeur
Wilfried Wendling, ainsi qu'à
des lectures du tonitruant
Denis Lavant. Tous les acteurs
de cet événement éditorial
hors norme sont ici réunis
pour une performance
offrant la (re)découverte
d'une écriture certes
énigmatique et austère, mais
profondément moderne.



Kafka à lire, voir et entendre

Non sans humour, les éditions Nous consacrent leur deux-centième titre au centième anniversaire de la mort de Franz Kafka (1883-1924), à travers un objet singulier : un coffret où le dessin, la musique et l'écriture convergent autour des textes rédigés de 1917 à 1918, alors que Kafka résidait à la campagne auprès de sa sœur Ottilie, à Zürau, en Bohême. Atteint par les premiers symptômes de la tuberculose, il rédigea puis recopia sur des fiches ses *Aphorismes de Zürau*, ainsi désignés par l'ami de Kafka, Max Brod (1884-1968), qui les publia en 1931 comme des *Considérations sur le péché, la souffrance, l'espoir et le vrai chemin*. Ici, ces 105 documents, retraduits par le germaniste Robert Kahn (1954-2020), paraissent sous une forme permettant au lecteur de piocher dans un ensemble auquel Kafka n'avait pas assigné d'ordre précis. Originale quoique complexe à manier, cette réalisation multimédia associe un graphiste, Marc-Antoine Mathieu, au compositeur Wilfried Wendling et au comédien Denis Lavant (les parties audiovisuelles étant accessibles à l'aide de QR codes). Même si l'aspect fragmentaire du corpus n'est dû qu'à l'inachèvement de l'œuvre d'un écrivain trop tôt disparu, il n'est pas interdit d'en jouer. C'est ce que fait avec bonheur ce coffret. ■

NICOLAS WEILL

► **Fiches** (Zettel), de Franz Kafka, traduit de l'allemand et présenté par Robert Kahn, notice de Jean-Patrice Courtois, édition bilingue, Nous/La Muse en circuit, 173 fiches sous coffret, 35 €.

MARC-ANTOINE MATHIEU VS KAFKA

Pour fêter les cent ans de la disparition de **Franz Kafka**, les éditions Nous et La Muse en circuit éditent un coffret comprenant l'un des écrits les plus énigmatiques de l'œuvre de Kafka. **Fiches** se présente comme un coffret littéraire, sonore et visuel, fruit d'un laboratoire et d'une collaboration artistique au croisement de la littérature, de la bande dessinée et de la musique. Il comprend une traduction inédite des *Fiches de Zürau* de Kafka par Robert Kahn, deux séries de dessins de **Marc-Antoine Mathieu**, des lectures de textes par Denis Lavant ainsi que des créations musicales et visuelles de Wilfried Wendling. Ce livre musical est une magnifique occasion de redécouvrir la puissance des textes de l'auteur de *La Métamorphose*. **FB**

FICHES PAR FRANTZ KAFKA
Coédition Nous-La Muse en circuit – CNCM
Coffret 15,8 x 25,3 cm comprenant
62 fiches de Marc-Antoine Mathieu,
35 €, disponible



MARC-ANTOINE MATHIEU VS KAFKA



Pour fêter les cent ans de la disparition de Franz Kafka, les éditions Nous et La Muse en circuit éditent un coffret comprenant l'un des écrits les plus énigmatiques de l'œuvre de Kafka. *Fiches* se présente comme un coffret littéraire, sonore et visuel, fruit d'un laboratoire et d'une collaboration

artistique au croisement de la littérature, de la bande dessinée et de la musique. Il comprend une traduction inédite des *Fiches de Zürau* de Kafka par Robert Kahn, deux séries de dessins de Marc-Antoine Mathieu, des lectures de textes par Denis Lavant ainsi que des créations musicales et visuelles de Wilfried Wendling. Ce livre musical est une magnifique occasion de redécouvrir la puissance des textes de l'auteur de *La Métamorphose* sans risquer de se retrouver transformé en cafard. Ce n'est pas rien quand on y pense. **FB**



FICHES

Par Frantz Kafka

Coédition Nous-La Muse en circuit - CNCM, coffret 15,8 x 25,3 cm comprenant 62 fiches de Marc-Antoine Mathieu, 35 €, disponible

WEB WEB



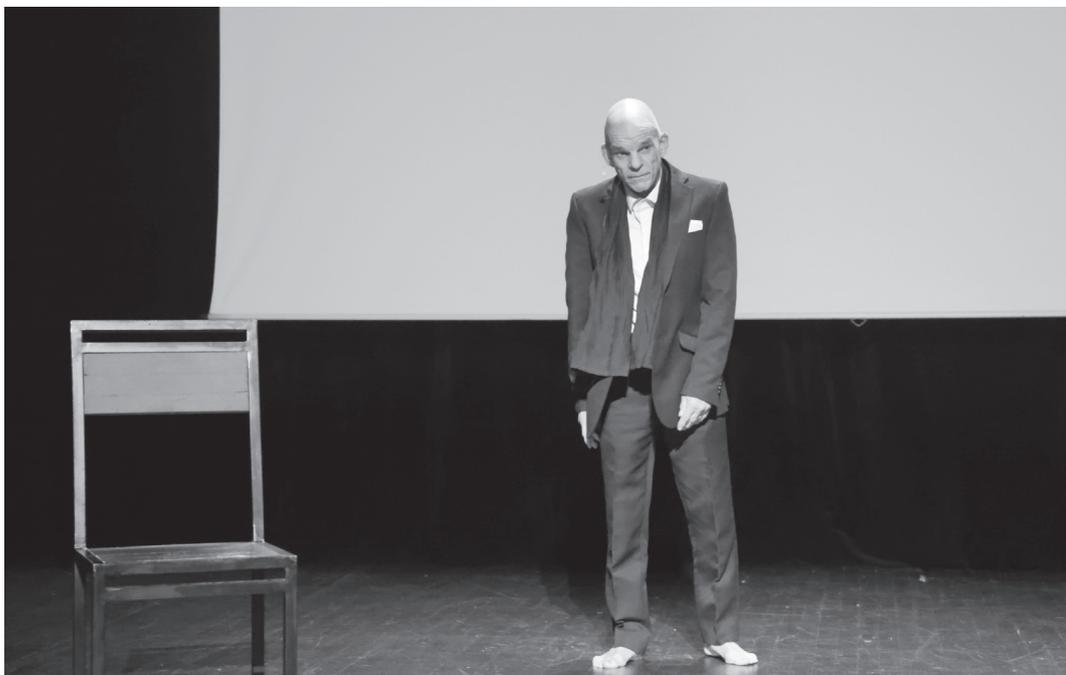
Kafka / Fiches



© Photo Y.P. -



© Photo Y.P. -



© Photo Y.P. -

Voici cent années, disparaissait Franz Kafka.
Pour commémorer cette disparition, les Editions Nous et La Muse en circuit, le Centre National de Création Musicale, ainsi que le dessinateur et scénariste Marc-Antoine Mathieu proposent un somptueux coffret regroupant pas moins de cent-quatre-vingt trois fiches, réparties en trois catégories.

Cent-cinq fiches présentent les textes de Kafka, traditionnellement intitulés « *Les aphorisme de Zürau* », dans une nouvelle traduction inédite de Robert Kahn. Il est question ici de s'emparer de ces écrits en leur donnant une littéralité contemporaine, ainsi qu'une sorte de sécheresse rappelant au plus près la langue allemande si singulière de l'auteur.

Robert Kahn a souhaité, avec l'éditeur, publier ces textes sous le support-fiches, permettant ainsi de se livrer à une lecture aléatoire, mais aussi de pouvoir lire une ou plusieurs fiches à la suite, et prendre ainsi en compte chaque fragment de texte indépendamment des autres.



Soixante-deux fiches regroupent deux séries de dessins de Marc-Antoine Mathieu, « *Le cercle restreint* » et « *Les environs de l'impossible* ».

Si l'on retrouve dans la deuxième série le style graphique et « plutôt coercitif, comme une zone de confort » pour reprendre les mots de l'artiste, le premier recueil présente un beau travail au lavis, fait de paysages tourmentés, de maisons étranges et parfois inquiétantes.

On sait l'importance de Kafka dans l'œuvre du dessinateur : le héros de sa principale création, Julius Corentin Acquefacques, ne porte-t-il pas un nom qui est phonétiquement l'inverse de celui de l'auteur austro-hongrois ?

Et puis dans ce coffret, figurent six fiches de QR-Codes, grâce auxquels le compositeur Wilfried Wendling nous renvoient sur des créations sonores et des vidéos, soit plusieurs heures de musiques et de films.

Une nouvelle fois, le patron du CNCM a travaillé avec Denis Lavant.

Les fidèles lecteurs de ce site se souviennent de leur collaboration sur le spectacle **Erreurs salvatrices**.

Pour notre plus grand plaisir, nous avons retrouvé le comédien, sur la scène de la Maison de la Poésie, pour une lecture-performance de deux fiches.

Au lointain, un écran vidéo où seront projetées les œuvres de Marc-Antoine Mathieu.

Une voix ! Encore et toujours. Reconnaisable entre toutes.
Eraillée, un peu haut perchée.
Elle s'élève des coulisses, amplifiée.
Bon, bon, bon, BON ! BON ! Denis Lavant commence à nous dire les mots de Kafka.

Et moi de penser immédiatement en entendant ces premières phrases un peu étranges, un peu sévères et sèches, que celui qui fait sonner si merveilleusement la langue de Beckett ne pouvait qu'être à même de nous faire vibrer et résonner en nous les mots de Kafka.

Une chaise métallique, au style austère et très graphique.

De sa gestuelle inimitable, sautant, bondissant, tournant autour, dans le noir avec sa lampe torche, Denis Lavant plante un décor, un monde étrange, un peu inquiétant, en phase totale avec ce qu'il va nous dire.

La création sonore de Wilfried Wendling est en parfaite harmonie avec ce qui se passe sur la scène.

Et nous de retrouver ce qui fait le caractère passionnant et exigeant de sa musique électronique.

De grandes nappes de basses, ultra-basses, infra-basses s'envolent des enceintes L-Acoustics de la Maison de la Poésie.

Ces graves, au niveau sonore important, vous prennent aux tripes, font vibrer votre ventre.

Un côté viscéral, organique se développe rapidement. On sent parfaitement une dimension tellurique dans cette partition certes complexe mais toujours aussi intéressante.

Ces nappes sont bientôt accompagnées de grands clusters aigus, métalliques, contrastant avec le substrat grave du propos.

Puis, des sons eux aussi étranges finissant par apparaître, comme des petites explosions de bruit blanc.

Le comédien se glisse voluptueusement dans cette composition fascinante, interagissant avec les grands contrastes sonores et musicaux, jouant de sa voix, de son corps, lisant avec passion, intensité le texte de Kafka.

Les feuilles de texte une fois lues sont jetées rageusement à terre.

Les illustrations de Marc-Antoine Mathieu viennent elles aussi conférer une dimension onirique et étrange au propos général.

Les paysages sombres, brumeux, réalisés dans des cercles, nous ramènent aux environs de Prague, là où l'écrivain aimait à se promener.

Et puis les grandes lignes noires, très graphiques du deuxième volet « Les environs de l'impossible » nous déstabilisent elles aussi, d'autant que de magnifiques photos de Denis Lavant en très gros plan y apparaissent.

Le visage du comédien nous fascine, imbriqué dans des univers de traits noirs et d'a-plats de la même couleur.

Le jeu dramaturgique, la création musicale et les puissantes illustrations nous plongent véritablement dans un univers kafkaïen, transcrivant parfaitement la puissance et le caractère unique de la pensée de l'auteur.

Une ovation sera réservée à Messieurs Wendling, Lavant et Mathieu.

En sortant de la salle, nous n'avons qu'une seule envie, celle de prolonger cette expérience unique vécue grâce au coffret et à ses fiches.

Cette démarche artistique et éditoriale est rare.

Elle rend un magnifique hommage à Kafka, nous rappelant combien est plurielle l'œuvre de cet écrivain majeur, trop souvent réduite à un ou deux romans et à un adjectif.



© Photo Y.P. - Wilfried Wendling, Denis Lavant et Marc-Antoine Mathieu

« Les Fiches de Franz Kafka »
par Pierre Parlant, 7 novembre 2024

Les Fiches de Franz Kafka



Franz Kafka (c) DR

« Les Fiches de Franz Kafka » par Pierre Parlant, 7 novembre 2024

« Comment entrer dans l'œuvre de Kafka ? », ainsi s'ouvrait le livre que Gilles Deleuze et Félix Guattari avaient consacré en 1975 à l'écrivain dont par ailleurs ils soulignaient l'« antilyrisme », la « sobriété » et l'« hyper-réalisme ».

Sans écarter les réponses qu'ils firent eux-mêmes valoir, on serait tenté aujourd'hui de proposer, comme une entrée possible dans cette œuvre, la lecture des *Fiches* que viennent de publier les éditions Nous dans l'impeccable traduction de Robert Kahn, lequel, on se souvient, avait déjà traduit chez le même éditeur les *Derniers cahiers* (2017), les *Journaux* (2020) et les lettres *À Milena* (2021).

Les fiches en question sont celles que Franz Kafka rédigea lors de son séjour de huit mois à Zürau, dans la campagne de Bohême, entre 1917 et 1918. Qu'y trouve-t-on ? Des notations, souvent brèves, parfois fulgurantes, renvoyant à des questionnements d'ordre philosophique, esthétique ou moral ; autrement dit l'archive alerte d'une pensée constamment aux aguets. Par exemple lorsque s'écrit ceci : « Comment se réjouir du monde, si ce n'est en s'y réfugiant ? » ; ou bien : « Il y a un but mais pas de chemin ; ce que nous nommons chemin est hésitation » ; ou encore : « Mesure-toi à l'humanité. Elle fait douter celui qui doute, croire celui qui croit ».

Dans sa note liminaire, considérant ce matériau singulier d'écriture, le traducteur tient à souligner deux de ses caractéristiques essentielles. D'une part, contrairement à ce qu'on a pu soutenir, ces fiches, quelquefois narratives, ne relèvent pas du genre de l'*aphorisme*, terme qui n'est d'ailleurs jamais employé par Kafka. D'autre part, tout en appartenant de fait à un ensemble constitué, ces fiches restent autonomes, chacune apparaissant à la lecture comme affranchie des autres, enveloppée dans son dire, quasiment cause d'elle-même ; si bien qu'on pourrait les voir, précise Robert Kahn, comme des « monades ou des "fractales", [...] elles forment aussi une énigmatique constellation ». D'où la justesse du choix éditorial de ne pas les publier en volume afin d'éviter précisément « un effet de clôture du texte ».

Cette publication s'avère ainsi non seulement fidèle à la matérialité originelle de ces écrits — ce sont de réelles *fiches* que nous lisons —, mais elle choisit aussi de se présenter sous la forme d'un coffret où les *Fiches de Zürau* de Kafka se trouvent accompagnées par tout un lot de créations inédites impliquant la bande dessinée, l'image et la musique.

Ce coffret, que les éditeurs nomment à bon droit « laboratoire Kafka », invite dès lors à effectuer et à laisser se croiser plusieurs expériences ; celle de la lecture des 105 fiches traduites par Robert Kahn (proposées ici en version bilingue) ; celle de la découverte des 26 fiches de l'artiste Marc-Antoine Mathieu, *Le cercle restreint* (de sobres et sombres images) ; ou des 36 fiches du même artiste, *Les environs de l'impossible* (d'énigmatiques et belles cartes postales comme autant d'aperçus sur des lieux et des paysages aussi puissants qu'oniriques) ; celle de 6 fiches QR codes renvoyant à des créations sonores et multimédia du musicien et réalisateur Wilfried Wendling ainsi qu'à des lectures de Denis Lavant.

On l'aura compris, il s'agit là d'une réussite éditoriale et d'une véritable prouesse collaborative — audacieuse, inventive, pertinente — ; rien n'interdit d'y voir en même temps une manière délicate de se souvenir qu'il y a tout juste un siècle disparaissait Franz Kafka, l'écrivain qui, un jour, avait noté sur le dos d'une fiche, semblable à celle que nous tenons entre nos mains, cette intuition saisissante : « Dans le combat entre Toi et le monde seconde le monde ».

« Les Fiches de Franz Kafka »
par Pierre Parlant, 7 novembre 2024



FICHES

coédition éditions Nous / la Muse en circuit – centre national de création musicale

coffret 158*253 cm | 35 euros

sortie en librairie le 5 novembre 2024

« Kafka : Denis Lavant, Marc-Antoine Mathieu et Wilfried Wendling »
par Jean-Jacques Birgé, 11 novembre 2024

Kafka : Denis Lavant, Marc-Antoine Mathieu et Wilfried Wendling

Les Fiches Kafka rassemble le dessinateur de bédés Marc-Antoine Mathieu, l'acteur Denis Lavant, le compositeur Wilfried Wendling et le traducteur Robert Kahn qui s'est attelé, avant de mourir en 2020, aux 'Fiches de Zürau inédit' de Franz Kafka dont ils fêtent ensemble le 100ème anniversaire. Cinq ans de travail expliquent la somme que représente cette collaboration...



Les impatients et les amateurs n'attendent pas Noël. Les bonnes idées ne sont pas si nombreuses. On sait aussi par expérience que ce genre d'objet complexe, lorsqu'il est épuisé, n'est pas toujours réédité. Mais là il vient de sortir. C'est une aubaine. En musique on appelle cela un all-stars. C'est que je suis un grand admirateur de cette bande des quatre ! Les *Fiches Kafka* rassemble en effet mon dessinateur de bédés en activité préféré, [Marc-Antoine Mathieu](#), un acteur qui me fait rêver depuis son rôle dans le film *Mauvais sang* et avec qui je suis susceptible d'enregistrer très prochainement, [Denis Lavant](#), un compositeur dont je me sens souvent proche et qui dirige la Muse en Circuit, coproductrice de ce livre-objet-musical-multimedia, [Wilfried Wendling](#), et enfin le traducteur [Robert Kahn](#) qui s'est attelé, avant de mourir en 2020, aux '*Fiches de Zürau*', inédit de Franz Kafka dont ils fêtent ensemble le 100ème anniversaire. Cinq ans de travail expliquent la somme que représente cette collaboration. Si le coffret contenait simplement 105 fiches de Kafka en français et en allemand, 26 fiches "Le cercle restreint" et 36 fiches "Les environs de l'impossible" de Marc-Antoine Mathieu, ce serait déjà drôlement sympa, mais les 6 fiches QR codes renvoient à plus de huit heures de créations sonores et multimédia de Wilfried Wendling, à des lectures d'autres textes de Kafka par Denis Lavant (dont les [Derniers cahiers](#), des [Journaux](#) et [autres fragments](#) de Kafka déjà publiés aux éditions Nous), à des films d'animation.

« Kafka : Denis Lavant, Marc-Antoine Mathieu et Wilfried Wendling » par Jean-Jacques Birgé, 11 novembre 2024



[LIVE] KAFKA : DENIS LAVANT, MARC-ANTOINE MATHIEU ET WILFRIED WENDLING © La Muse en Circuit

Mercredi dernier à la Maison de la Poésie à Paris, Denis Lavant jouait avec une chaise sur scène devant les projections de dessins de Marc-Antoine Mathieu et dans la musique électronique de Wilfried Wendling. Les autres séquences en ligne bénéficient d'accompagnements beaucoup plus variés, du rock au contemporain, puisqu'interviennent l'[ONCEIM](#) (une quinzaine de musiciens dirigés par [Frédéric Blondy](#)), [Les Percussions de Strasbourg](#), la chanteuse [Isabelle Duthoit](#), la harpiste [Hélène Breschand](#), le guitariste [Olivier Aude](#), la percussionniste Flora Duverger, l'artiste plasticien [Olivier de Sagazan](#), le photographe [Christophe Raynaud de Lage](#)... Lavant fait magnifiquement sonner les mots de Kafka. Le noir et blanc de Mathieu participe au vertige. L'apport de Wendling est aussi musical que cinématographique.



KAFKA - FICHES : COFFRET © La Muse en Circuit

L'œuvre-koffret vient évidemment s'ajouter aux publications aux formes variées de Marc-Antoine Mathieu, inventeur de la non-case pour [Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves](#) (Kafka prononcé à l'envers !), le zoom infini de [3 secondes](#), l'application pour iPad (qui ne fonctionne hélas plus correctement !) [SENS](#), les couvertures cartonnées de livres qui n'existent pas pour [Le livre des livres](#), le rouleau et le leporello de [3 rêveries](#), etc. Bientôt de nouveaux films viendront s'ajouter à cette somme énorme sur le site dédié [Fiches-Kafka](#).

→ Robert Kahn, Denis Lavant, Marc-Antoine Mathieu, Wilfried Wendling, [Kafka 'Fiches'](#), coffret littéraire, visuel et musical, [ed. Nous](#), 35€

Kafka, Fiches, une édition NOUS/La Muse en circuit-CNCM, créations sonores et visuelles de Wilfried Wendling, avec des lectures de Denis Lavant.

Kafka, Fiches, une édition NOUS/La Muse en circuit-CNCM, créations sonores et visuelles de **Wilfried Wendling** avec des lectures de **Denis Lavant**, interprétation : orchestre **ONCEIM, Percussions de Strasbourg, Olivier Aude, Hélène Breschand, Isabelle Duthoit, Flora Duverger**, artiste plasticien **Olivier de Sagazan**, photographe **Christophe Raynaud de Lage**.

Une façon originale d'aborder l'œuvre et l'univers de Franz Kafka, cent ans après sa mort, à travers les sens et l'intellect, les yeux, les oreilles, la manipulation, la lecture et la rêverie. Pour se couler dans l'œuvre, mieux ne vaut pas compter sur un voyage à Prague, ville aseptisée comme d'autres grandes capitales européennes qui furent des bouillons de culture aux siècles passés. Par contre, on peut ouvrir le coffret de Kafka édité par les éditions NOUS.

Noir et Blanc, sobre comme il se doit, il renferme des fiches QR codes qui renvoient vers des créations sonores sur internet : des textes lus par Denis Lavant, des impressions et compositions musicales de Wilfried Wendling, compositeur électronique adepte de projets à la croisée de la musique, de la littérature et du multimédia. Deux jeux de dessins aussi de la main de Marc-Antoine Mathieu qui résonne en miroir avec les textes énigmatiques de Kafka. Le premier au lavis reproduisant des lieux génériques (le lac, le village, la tour...) sur un fond monochrome de couleur jaunie comme de vieilles cartes, le second, noir aux traits nets, évoque des récits peuplés de silhouettes, d'objets...

Mais le trésor principal du coffret est bien sûr constitué des cent neuf **fiches**, le terme a été murement réfléchi et préféré à celui d'aphorismes par le traducteur. Franz Kafka les écrivit à Zürau où il vécut huit mois de 1917 à 1918, auprès de sa soeur Ottilie. Miné par la tuberculose, il livre sur des feuilles volantes dans de courts textes ses pensées hantées par une mort qui s'annonce. Il rompt ainsi avec les cahiers qu'il utilisait d'habitude; les feuilles isolées matérialisent l'expression de sa souffrance et de ses interrogations existentielles par leur caractère lapidaire, impliquant le silence et la blancheur du papier, fragiles, éparpillés. Ces textes traduisent des moments intenses de méditation sur l'énigme de la vie et de la mort et les reproduire sous une forme non reliée, conforme aux originaux, permet au lecteur de se mettre en condition pour méditer à son tour.

Chaque fiche comporte la traduction au recto et le texte en allemand au verso. Leur édition est aussi un hommage au travail de Robert Kahn, 1954-2020, universitaire, nourri de Proust et de Benjamin, de la poésie de Celan et d'Akhmatova, et traducteur du monde intérieur de Kafka, au plus près de sa forme elliptique et fascinante. On peut faire de ses fiches autant de pensées à lire et méditer au hasard de la vie.

Une idée originale d'édition qui renouvelle la perception d'une œuvre:

« Le péché arrive toujours franchement et il est immédiatement perceptible par les sens. Il marche avec ses racines et ne doit pas être arraché

Chaise longue à la fenêtre »

Ou bien:

« Une marche d'escalier qui n'a pas été profondément creusée par des pas n'est, de son propre point de vue, qu'un triste assemblage de bois »

Ou bien:

« Une cage alla chercher un oiseau »

Au hasard, à méditer.

Louis Juzot

Aux éditions **NOUS, La Muse en circuit, Centre Nationale de Création Musicale**, diffusion-distribution Belles Lettres <http://www.editions-nous.com>

Kafka « Fiches ». Un livre-objet multimédia.



Les éditions Nous et la Muse en circuit (Centre national de création musicale) publient un coffret, comprenant : des fiches écrites par Kafka dans une nouvelle traduction de Robert Kahn, des compositions électroniques de Wilfried Wendling sur la voix de Denis Lavant, et des dessins de Marc-Antoine Mathieu.

Cet objet littéraire original a été lancé à la Maison de la poésie à Paris le 4 novembre 2024.

Retraduire Kafka

Les traductions vieillissent et, à chaque époque, il convient de réinscrire les textes dans notre présent. Pour exemple, celles de Franz Kafka en français, qui reposent sur une double trahison. Max Brod, d'abord, qui lui a fait subir des transformations abusives, « dépraguisant » sa langue et gommant les passages libidineux. Ensuite, Alexandre Vialatte (1901-1971), introducteur de l'écrivain en France, qui s'est parfois éloigné de l'original. De même : Marthe Robert (1914-1996).

Les écrits de Zürau

Pour Franz Kafka (1883-1924) : « Il est irresponsable de voyager et même de vivre sans prendre de notes. Sans cela, le sentiment de l'écoulement uniforme est impossible à supporter. » Après les premières attaques de la tuberculose, il part se reposer, de septembre 1917 à avril 1918, chez sa sœur Ottla, à Zürau, dans la campagne de Bohême – une période qu'il considérait comme la plus heureuse de sa vie. Il remplit deux cahiers de notes, et en recopie certaines sur des feuillets épars. 105 ont été retrouvés, publiés par Max Brod sous le titre arbitraire de *Considérations sur le péché, la souffrance, l'espoir et le vrai chemin*, et connus aujourd'hui comme *Aphorismes de Zürau*. Mais, dit Robert Kahn, dans ces *Zürauer Zettel* (Fiches de Zürnau), « on est souvent loin de la concision et de la tension exigées de l'aphorisme ». Qu'y trouve-t-on ? Des notations, souvent brèves, parfois fulgurantes, d'ordre philosophique, esthétique ou moral, des éléments narratifs, des questions... Une pensée en marche, qui se cherche, étrange, à l'instar de ses nouvelles et romans. Voici quelques exemples, pris au hasard: « Il y a un but mais pas de chemin ; ce que nous nommons chemin est hésitation. » ; « Il peut y avoir un savoir du diabolique, mais aucune foi en lui, car plus de diabolique qu'il n'y en a ici, cela n'existe pas. » ; « "Alors il retourna à son travail comme si rien ne s'était passé". C'est une remarque qui nous est très connue par une foule obscure de vieilles histoires, alors qu'elle n'apparaît dans aucune d'entre elles. »

Ces fiches, au format de cartes postales, en bilingue recto-verso, restent autonomes, comme des « monades » ou des « fractales », selon Robert Kahn ; elles constituent « une énigmatique constellation ». D'où le choix éditorial : on les pioche au hasard comme dans un paquet de cartes à jouer, et l'on peut ainsi méditer, une phrase à la main.



Marc-Antoine Mathieu, « Le cercle restreint » in Kafka – Fiches © DR

Laboratoire Kafka

Cette publication est le fruit d'un « laboratoire » de quatre ans, avec des allers et retours entre les artistes : à la « constellation énigmatique » des écrits, répond une « constellation musicale », compositions de Wilfried Wendling enregistrées par les Percussions de Strasbourg et l'ONCEIM (Orchestre des Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisations Musicales). S'y ajoutent des textes lus par le comédien Denis Lavant, compagnon de route de la Muse en circuit. Dans le coffret, des QR codes nous renvoient à 8 heures d'écoute sur le Net.

« Kafka « Fiches ». Un livre-objet multimédia »
par Mireille Davidovici, 13 novembre 2024

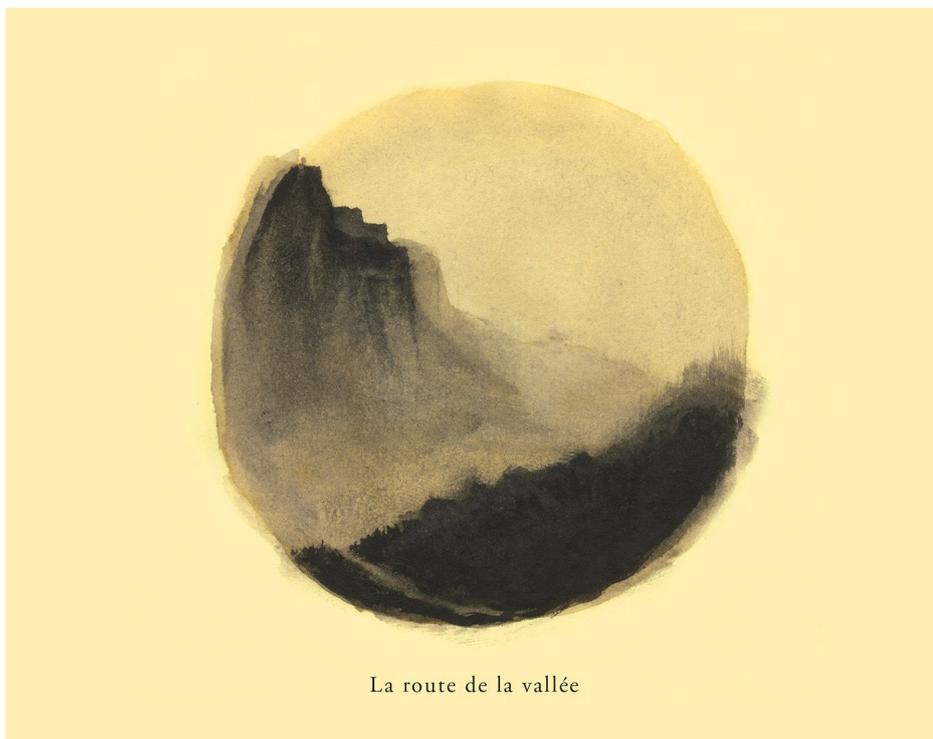
On y trouve aussi 62 fiches-images, également au format de cartes postales, de Marc-Antoine Mathieu, connu pour ses BD aux géométries vertigineuses. Pour lui : « Il est vain de vouloir illustrer la littérature de Franz Kafka. Chercher à la représenter revient à s'en éloigner immanquablement. Mais de loin, que voit-on ? » Deux ensembles picturaux contrastés cohabitent : *Les environs de l'impossible* représenterait l'univers d'un Kafka libéré, se promenant dans la nature. Ce sont des lavis bruns aux contours circulaires, où apparaissent, flous, des paysages lunaires et des ruines romantiques. L'ensemble *Le cercle restreint*, au contraire, se réfère à un Kafka enfermé dans le périmètre géométrique de Prague : des silhouettes se profilent le long de murs, derrière des barreaux, rappelant l'atmosphère du *Procès* si bien rendue par Orson Welles. On retrouve, dans cette seconde série, le monde de *Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves*, album phare de Marc-Antoine Mathieu où, par une mise en abyme des images, des personnages disparaissent et réapparaissent dans des architectures labyrinthiques à la Maurits Cornelis Escher. Pour toile de fond de ses compositions, Wilfried Wendling a réalisé un film d'animation à partir de ce bel univers graphique.



Denis Lavant, performance Kafka – Fiches devant une projection d'un dessin de Marc-Antoine Mathieu à la Maison de la Poésie © DR

Du livre à la performance

Tous les éléments présents dans le coffret *Fiches Kafka*, sont matières à des lectures performées. Lors de cette soirée de lancement, ce fut un régal d'entendre Denis Lavant, dire cette prose incisive, au hasard des 105 fiches traduites par Robert Kahn. Les dessins de Marc-Antoine Mathieu défilaient sur une musique insolite, faite de souffles, bruissements, craquements. Dans cette atmosphère étrange, le jeu acrobatique de l'acteur avec la langue, son élégance agile, ont rendu sensibles l'ironie irrévérencieuse et la poésie de l'écriture, loin des clichés d'un Kafka paranoïaque et pessimiste. Un beau coup d'envoi pour ce livre-objet, paru à l'occasion des cent ans de la mort d'un écrivain que nous n'aurons jamais fini de découvrir. Ses mots continuent à nous interpeller : « Tu peux te tenir à distance des souffrances de ce monde, tu en as la liberté et cela correspond à ta nature, mais peut-être cette prise de distance est-elle justement la seule souffrance que tu pourrais éviter. »



La route de la vallée

Marc-Antoine Mathieu, « Les environs de l'impossible – La route de la vallée » in *Kafka – Fiches* © DR

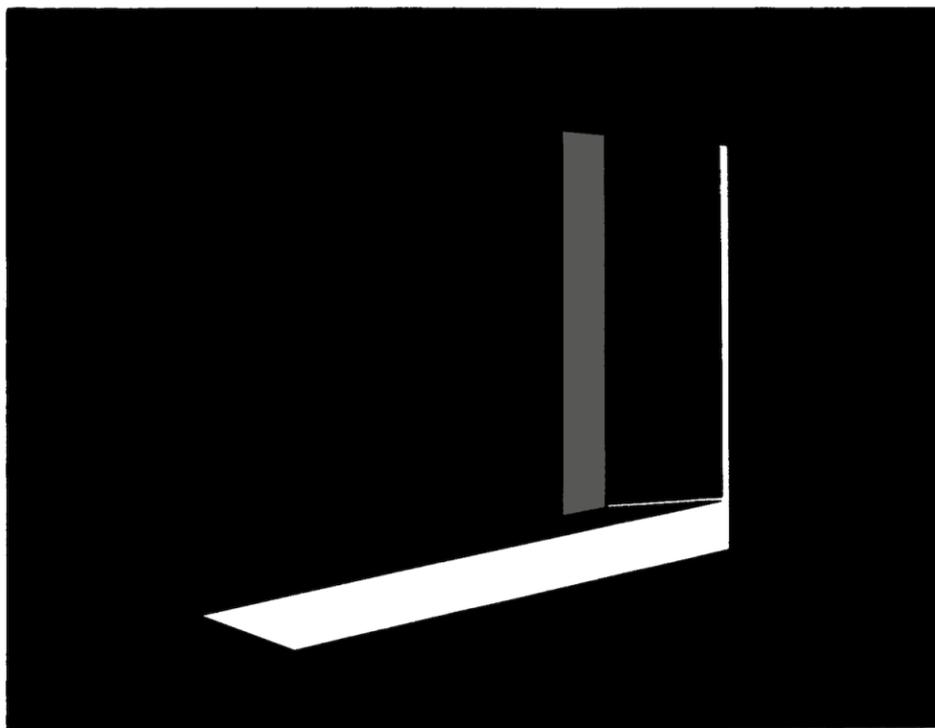
« Terrain vague (27) – Musique, etc. »
par Christian Rosset, 13 novembre 2024

2. Après le cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Arnold Schönberg : le centième anniversaire de la mort de Franz Kafka, le 3 juin 1924, qui a occasionné de beaux projets dont *Fiches*, en coédition Nous / La Muse en circuit. Il s'agit d'un coffret d'assez grand format, contenant quatre séries de fiches de format 14,5 x 11,5 cm.



La première série, de 105 fiches, présente recto/verso de brefs textes de Kafka en français (traduction remarquable, comme toujours, de Robert Kahn) et en allemand. Une *Présentation* du traducteur et une *Notice* de Jean-Patrice Courtois les accompagnent. La deuxième, de 26 fiches, intitulée *Le cercle restreint*, est composée d'autant de dessins en noir et blanc (et gris) de Marc-Antoine Mathieu, auteur de bande dessinée et scénographe, imprimés au recto. La troisième, de 36 fiches, intitulés *Les environs de l'impossible*, est composée d'autant de cartes postales, présentant au recto des dessins du même Marc-Antoine Mathieu, cependant forts différents, comme des paysages aux contours incertains, circonscrits dans un cercle non tracé au compas, avec au verso les caractéristiques des cartes postales traditionnelles : rectangle pour le timbre, lignes pour l'adresse, etc. La quatrième est composée de 6 fiches QR codes renvoyant à des créations sonores et multimédia de Wilfried Wendling, compositeur et directeur depuis un peu plus de dix ans du centre de recherche et de création musicale, La Muse en circuit (fondé en 1982 par Luc Ferrari), avec des lectures de Denis Lavant qu'on ne présente plus – soit plusieurs heures de musique et de films. L'ensemble est plutôt captivant, et en tout cas inattendu, même si on a une bonne connaissance du travail de Marc-Antoine Mathieu ou des activités de La Muse en circuit où j'ai eu la chance de travailler à deux reprises, au cours des années 1990.

Considérons rapidement ces fiches. Reprenons quelques mots de la présentation de la première série qui a apporté le concept de ce livre-objet : « Kafka a vécu huit mois, de septembre 1917 à avril 1918, à Zürau, dans la campagne de Bohême, auprès de sa sœur Ottla. [...] Il y a rassemblé des notations, des remarques. Il y a recopié ces fragments sur des fiches. » Par exemple : “[5] À partir d'un certain point il n'y a plus de retour. Ce point est à atteindre.” Ou : “[21] Aussi fermement que la main tient la pierre. Mais elle la tient fermement pour pouvoir la lancer d'autant plus loin. Mais le chemin mène aussi vers ce lointain.” Ou encore : “[52] Dans le combat entre Toi et le monde seconde le monde.” Et pour finir : “[78] L'esprit ne sera enfin libre que quand il cessera d'être un appui.” [*En aparté*. Que l'on me croie, ou non, je ne me suis rendu compte qu'après coup que 52 est le double de (5 + 21) ; et que 5 + 21 + 52 = 78.] En ce qui concerne le travail inestimable de Robert Kahn, je me permets de renvoyer à une chronique parue au moment de la première traduction intégrale qu'il a faite des *Journaux* de Kafka.

Marc-Antoine Mathieu, *Le cercle restreint*, image 3 © Nous

Marc-Antoine Mathieu – dont je rappelle qu’il a imaginé un personnage nommé Julius Corentin Acquefacques (dérivé du nom Kafka comme on peut s’en apercevoir si on en fait une lecture inversée) dont il a imaginé sept volumes d’« aventures » en bande dessinée : un des sommets formels du genre – a écrit avec justesse qu’« il est vain de vouloir illustrer la littérature de Franz Kafka. Chercher à la représenter revient à s’en éloigner immanquablement. Mais de loin, que voit-on ? En voyageant autour, des points de vue sont possibles. On peut tenter d’en saisir quelques-uns ; non pour voir le monde de Kafka, mais pour préparer le chemin du retour. » À partir des 26 fiches (cette fois non numérotées) de la suite *Le cercle restreint*, il convient d’y mettre du sien, non pour en tirer une narration linéaire, mais pour saisir mentalement quelques échos de fables possibles – la première image de cette suite montrant un livre ouvert en forme de K. Ces fiches, je les ai découvertes en suivant l’ordre dans lequel elles sont disposées les unes sur les autres comme pour un jeu de cartes. Mais on peut, que ce soit volontaire ou accidentel, les battre, et donc réordonner – désordonner ? – leur agencement. Même histoire avec les 36 fiches ou cartes postales des *Environs de l’impossible* qui ne sont pas davantage numérotées – mais, cette fois, les images sont légendées.

« Terrain vague (27) – Musique, etc. »
par Christian Rosset, 13 novembre 2024



Marc-Antoine Mathieu, Les environs de l'impossible, carte postale 4 © Nous.

En ce qui concerne ce qui *décolle* de l'imprimé, il est nécessaire de se procurer les QR codes fournis pour en écouter et visionner la totalité. Mais en cherchant bien, on trouve facilement près de deux heures de réalisation audio sur internet – lectures de Denis Lavant et musiques de Wilfried Wendling – sur la [page YouTube](#) de La Muse en circuit. À vous de jouer maintenant avec ce qui vous est proposé dans et hors ce coffret : tissant des liens, déchiffrant des énigmes ou les laissant irrésolues ; ou plus simplement de vous laisser aller à cheminer, inventant pas à pas votre parcours, en écho à la puissance – à la brièveté non aphoristique – des *Fiches* de Kafka.

Franz Kafka, Fiches par Tristan Hordé

Les Parutions

Des fragments en réseau

Les textes réunis ici ont été plusieurs fois publiés sous les titres de *Considérations sur le péché, la souffrance, l'espoir de la vraie voie* et de *Aphorismes de Zürau*. Le premier date de 1931, interprétation de l'ensemble qui oriente la lecture, par Max Brod, ami de Kafka, pour la publication en allemand dans un regroupement de textes brefs. Les fragments, écrits entre le 18 octobre 1917 et le 28 janvier 1918, dans la campagne de Zürau où sa sœur Ottla tenait une ferme, sont tirés de deux cahiers et ont été recopiés par leur auteur, dans l'ordre de leur rédaction, sur des feuilles préalablement numérotées ; on ignore si un classement et une publication étaient prévus. Pour Robert Kahn, tels qu'ils nous sont parvenus, leur « signification est donc nécessairement fragmentée, aléatoire » (...) « Kafka lui-même, ou son lecteur, peut laisser faire le hasard, les combiner, tirer les cartes »¹.



Le second titre, le plus souvent repris dans diverses traductions, convient mal, notamment parce que certains fragments sont de brèves narrations et que d'autres ne répondent pas à ce que l'on entend par "aphorisme". Robert Kahn suit aussi sur ce point l'éditeur allemand Roland Reuss ; il a proposé de remplacer "aphorisme" par d'autres mots, avec l'idée toujours que « Chaque texte renvoie à l'ensemble de tous les autres, tout en gardant sa singularité », et il s'est arrêté à « Fiches », après notamment "feuillet" (qui répond à *Zettel*, choisi par Reuss) et "rhizome" emprunté à Gilles Deleuze pour l'idée de réseau, de prolifération propre à ces fragments.

On peut évidemment écrire que l'on va retrouver dans l'ensemble des *Fiches* la reprise de thèmes anciens, mais pensés par Kafka, également dans d'autres textes — le péché originel, le bien et le mal, le caractère indestructible de l'homme, la peur, le monde spirituel et le monde sensible, la mort. À Zürau, il lisait Nietzsche, Kierkegaard, Schopenhauer, tous auteurs qu'il connaissait bien et dont les orientations peuvent se recouper avec les siennes. Certains ont pu lire aussi dans ce rassemblement de textes brefs des éléments de la religion juive en accord avec le fort intérêt que Kafka portait à la culture juive, il a d'ailleurs un peu plus tard fait part de son regret de ne pas partir en Israël². Ce qui apparaît d'abord à la lecture, c'est le fait que les fragments rassemblés se caractérisent par leur discontinuité, précédés ou suivis de notations diverses, par exemple avant la fiche 75 : « Le maître a la véritable, l'élève la permanente absence de doutes », après la fiche 47, forme du Journal : « nuit de tempête, dans la matinée télégramme de Max, armistice avec la Russie ».

L'édition adoptée, sous forme de fiches, restitue le fait que les écrits recueillis se succèdent sans ordre, suggère au lecteur de les associer à son gré. Chacun peut construire sa lecture, en rapprochant des fiches consacrées à des sujets proches. On peut prendre l'exemple du "chemin", présent dans la première fiche :

Le vrai chemin va sur un câble, qui n'est pas tendu en hauteur, mais juste au-dessus du sol. Il semble plus destiné à faire trébucher qu'à être parcouru.

Peut-être y a-t-il là une référence à une histoire hassidique ou pensera-t-on, avec "vrai chemin", à d'autres traditions. Cet énoncé est aussi une manière métaphorique de constater que le "vrai chemin" pour vivre, s'il existe, est riche en difficultés à résoudre quand on les rencontre. Ou que décider qu'il est un "vrai chemin" est s'exposer à toutes les déceptions, qu'il ne sert à rien de dessiner l'avenir ; cette interprétation est à rapprocher du contenu de la fiche 104, dans laquelle Kafka cerne ce que l'on peut comprendre comme étant liberté de l'homme :

[...] Troisièmement [l'homme] est libre en tant qu'il a la volonté, comme celui qu'il sera à nouveau un jour, de traverser la vie sous n'importe quelle condition et de laisser ainsi tout venir à lui, en fait comme sur un chemin certes disponible, mais en tout cas si labyrinthique qu'il ne laisse intacte aucune parcelle, même la plus petite de cette vie.

Rien n'empêche à la lecture du premier fragment cité de reconnaître une marque d'humour — d'humour juif — : le chemin prétendu vrai est un traquenard, il semble pouvoir satisfaire alors qu'il n'aboutit qu'à une chute, et l'on sait que la chute est un des ressorts favoris du comique (cf. Buster Keaton). On peinera peut-être à choisir une solution parce que le retour du chemin (qui traduit chaque fois l'allemand *Weg*) dans les fragments ne permet pas d'adopter une interprétation, ce qui ne surprendra pas un lecteur de Kafka. Ainsi, avec la fiche 15 : « Comme un chemin en automne : à peine est-il entièrement balayé, qu'il se recouvre à nouveau de feuilles mortes ». Qu'est-ce qui est ici « comme un chemin » sinon, à nouveau, la vie, soit ce qui est avant tout constamment instable, changeant ? Le fragment 26 dirige vers une autre piste, indiquant un projet avant le parcours, seulement implicite auparavant, mais inatteignable faute d'une voie possible : « Il y a un but mais pas de chemin ; ce que nous nommons chemin est hésitation ».

Ce qui importe, en lisant et relisant ces fiches, parfois énigmatiques, est de ne pas arrêter une signification (cf le titre retenu par Max Brod) ou de les classer dans un genre, aphorisme ou autre. Tel énoncé insiste sur le fait que l'homme ne peut se conduire comme il l'entendrait, empêché par une culpabilité que rien ne peut effacer, un autre dans sa brièveté a la force de l'évidence pour affirmer la liberté : « Une cage vient chercher l'oiseau » (fiche 16) — l'oiseau, lui, n'ira jamais chercher la cage. Kafka, dans ses échanges avec Gustav Janouch au début des années 1920, lui avait dit que l'artiste était « un oiseau plus ou moins bariolé pris dans la cage de son existence » et avait complété ainsi, « Moi, je suis un oiseau impossible. Je suis un choucas, — "une kavka" » (p. 17).

Les éditions Nous ont édité les fiches dans un coffret ; le recto présente la traduction, le verso la version originale numérotée. Le traducteur a insisté sur la notion de réseau et l'éditeur a inscrit les fragments dans un ensemble ; elles sont accompagnées, d'une double série de dessins, *Le cercle restreint* et *Les environs de l'impossible*, de Marc-Antoine Mathieu, fortement influencé par l'œuvre de Kafka dans son activité de bédéiste. Mais l'intégration dans un réseau est plus complexe : des QRcode donnent accès au lecteur sur Youtube aux fiches et aux dessins, aux *Journaux* et aux *Derniers Cahiers* de Kafka (traduits par Robert Kahn aux éditions NOUS), avec lecture par Denis Lavant et accompagnés de musiques de Wilfried Wendling. Une belle édition pour le centenaire de la mort de Kafka !

1 Robert Kahn, «?Déclasser les « Aphorismes de Zürau »?» dans *L'Œuvre inclassable*,

Actes du colloque organisé à l'Université de Rouen en novembre 2015, publiés par Marianne Bouchardon et Michèle Guéret-Laferté

(en ligne : « Déclasser les « aphorismes de Zürau ».

2 voir Gustav Janouch, *Kafka m'a dit*, traduction Clara Malraux, Calmann-Lévy, 1946.

Une traversée de Kafka en fiches, fichtre !

Sous le titre « Fiches », les éditions Nous et La Muse en circuit publient les textes très courts, méditations ou aphorismes que Kafka écrivit auprès de sa sœur Otla dans le village de Zürau où il séjourna huit mois en 1917-18. Dessins, vidéos, musique et lectures par Denis Lavant accompagnent ce beau coffret.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



Franz Kafka © dr

Dans ces textes étranges, lumineux, désarmants qui tiennent parfois sur une ligne et ne vont jamais plus loin qu'un paragraphe, Kafka « n'en vient jamais aux conclusions, chaque phrase, chaque image invite à poursuivre l'interprétation et, plutôt que des thèses, Kafka avance des paradoxes et des images de pensée » écrit Reiner Stach dans sa formidable biographie en trois épais volumes (traduite aux Editions le Cherche midi). De ces fiches, Kafka ne fit jamais un livre.

« Une traversée de Kafka en fiches, fichtre ! » par Jean-Pierre Thibaudat, 10 décembre 2024

Prenant du papier à lettres, le pliant et le découpant, Kafka put ainsi écrire des dizaines de fiches et les numérotait de 1 à 109. Et c'est ainsi qu'on les lit aujourd'hui dans cette magnifique édition, en fiches, d'un côté le texte en allemand, de l'autre la traduction française signée Robert Kahn. Deux séries de dessins de Marc-Antoine Mathieu complètent le coffret autour des fiches ainsi que six QR codes renvoyant à des créations sonores, musicales et visuelles de Wilfred Wendling et à des lectures des textes par Denis Lavant. Un bel ensemble.

Piochons au hasard de ces fiches cartonnées:

« Le Bien en un certain sens est désespéré »

« La vérité ne peut se diviser, elle ne peut donc se connaître elle-même ; qui veut la connaître doit être mensonge. »

« Une marche d'escalier qui n'a pas été profondément creusée par des pas n'est, de son propre point de vue, qu'un triste assemblage de bois »

« Il court après les faits comme un débutant en patinage, qui, de plus, s'exerce là où c'est interdit »

« Les corneilles affirment qu'une seule corneille pourrait détruire le ciel. Cela ne fait aucun doute, mais ne prouve rien contre le ciel, car ciel signifie précisément : l'impossibilité des corneilles »

« Théoriquement il y a une impossibilité de bonheur parfait : croire en l'indestructible en soi et ne pas chercher à l'atteindre ».

Sans oublier le sublime : « Une cage alla chercher un oiseau »

Et pour finir, la seule fiche à être connue : « Dans le combat entre Toi et le monde seconde le monde »

Fiches de Kafka, un coffret aux éditions Nous et La muse en circuit, diffusion et distribution Belles Lettres , 35€

Kafka – Fiches : un coffret multimédia

Le 16 décembre 2024 par Michèle Tosi

Original et luxueux, le « coffret Kafka », pour célébrer le centenaire de la mort de l'écrivain pragoïse, nous révèle ses pépites.



Original et luxueux, le « coffret Kafka », pour célébrer le centenaire de la mort de l'écrivain pragoïse, nous révèle ses pépites.

Le projet s'origine dans la rencontre des éditions Nous avec Robert Kahn (1954-2020), spécialiste de Franz Kafka, qui s'est attaché, dans ses retraductions des cahiers et autres journaux de l'écrivain, à une grande littéralité afin de rendre à la langue du Pragoïse son aspect sec et précis, sans chercher « à faire du style ». Kahn avait déjà retraduit les « fragments de Zürau » qui figurent dans le coffret et tenait à ce qu'on les édite sous forme de fiches. Une autre rencontre des éditions Nous avec l'artiste sonore et visuel Wilfried Wendling en enrichit le contenu. Séduit par les traductions de Kahn qu'il connaissait, Wendling invite à ses côtés le dessinateur Marc-Antoine Mathieu et le comédien/ complice Denis Lavant pour travailler autour des textes de Kafka. Ainsi l'idée du coffret/laboratoire, en co-production avec La Muse en Circuit, cristallise-t-elle un travail d'équipe autour des traductions de Robert Kahn.

Ouvert, le coffret présente trois familles de fiches : celles de Kafka dans leur édition bilingue, avec la traduction de Kahn au verso de chacune d'elles ; au cours d'un séjour de convalescence chez sa sœur à Zürau, de septembre 1917 à avril 1918, Kafka prélève de ses cahiers des fragments qu'il reporte sur des fiches séparées. Elles sont au nombre de 105 dans le coffret, qui peuvent se lire de manière aléatoire, comme des « monades » ou des « fractales », selon les mots de Kahn, à méditer hors tout contexte : « Fréquenter des êtres humains induit à l'auto-observation », lit-on sur la fiche 77.

Toujours sous forme de fiches et sans ordre établi, les illustrations de Marc-Antoine Mathieu (62 au total) sont réparties en deux blocs distinguant deux propositions différentes. Superbe, « Le cercle restreint » offre un sombre et énigmatique voyage autour des thèmes kafkaïens ; visionnaire et poétique, « Les environs de l'impossible » sont des lavis aux contours circulaires sur fond clair, paysages floutés des alentours de Prague auxquels Mathieu donne des titres : *La route de la vallée, Le piton, La cascade, Les ruines*, etc.

En noir et blanc, six autres fiches avec leurs QR codes joliment graffés renvoient à des contenus multimédia : une constellation musicale enrichie de vidéo de Wilfried Wendling, soit huit heures de musique (convoquant l'orchestre de l'ONCEIM et les Percussions de Strasbourg) enregistrée et travaillée en studio par l'électroacousticien. Fiches, Journaux, Derniers cahiers et autres Fragments élargissent le champ des propositions kafkaïennes. S'inscrivent avec et sur la musique, les lectures performées de Denis Lavant, ce diseur au débit laryngé inimitable donnant à la prose du Pragoïse, qu'il chante parfois, un relief et une vitalité inédites.

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik

relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Sophie Alavi

chargée des relations presse
sophie@elektronlibre.net

Mathilde Desrousseaux

chargée de communication
mathilde@elektronlibre.net

Photos © Nous/La Muse en circuit